

**RINOVA**

**RÉHABILITATION ENVIRONNEMENTALE, NOUVEL EMPLOI ET VALORISATION DU TERRITOIRE À TATAOUINE**

Mounir Fantar

Chargé de recherches historiques et archéologiques

Directeur de la Programmation, de la Coopération, de la Publication et de la Formation

Institut National du Patrimoine - Tunis



المعهد الوطني للتراث

INSTITUT NATIONAL DU PATRIMOINE

La coopération entre l'Institut National du Patrimoine Tunisien et l'Italie remonte à une soixantaine d'années. Mon institution a réussi à mettre en place un réseau de coopération avec plusieurs institutions italiennes.

La collaboration tuniso-italienne est très active dans le domaine de la recherche scientifique ; des missions archéologiques conjointes opèrent à Carthage (patrimoine mondial de l'Unesco), à Kerkouane (patrimoine mondial de l'Unesco), à *Neapolis*, à *Thuburbo-Majus*, à *Thignica*, à *Althiburos*. Les résultats des recherches menées sur le terrain, dont les problématiques qu'ils soulèvent sont riches et diverses, font l'objet de publications savantes dans des revues et des collections de renommée internationale. En outre, l'Institut National du Patrimoine est partenaire dans plusieurs projets de coopération transfrontalière (Italie – Tunisie) dans le domaine de la valorisation du patrimoine archéologique.

Je ne saurais, en quelques lignes, présenter toutes les réalisations faites dans le cadre de cette coopération tuniso-italienne.



Le projet « RINOVA » cofinancé par l'Agence Italienne de Coopération pour le Développement (2021-2025), est centré sur la valorisation des ressources de la région de Tataouine.

Ce projet est géré, dans le cadre d'un partenariat entre par la municipalité de Nuoro en Sardaigne, la municipalité de Tataouine et l'association italienne ARCS basée en Tunisie.

Le Sahara, cette « autre Méditerranée », est généralement abordé comme un prolongement des états méditerranéens.

Le Sahara a longtemps été considéré comme celui de la fixité, du passé, de l'inutile aussi ; il est aujourd'hui animé par des mouvements profonds qui remettent en cause bien des images que l'on a du désert et dont les conséquences se font sentir jusque sur les rives de la Méditerranée.

Le Sahara est devenu terre des villes ; les taux d'urbanisation y sont aujourd'hui élevés.

Le Sahara, dans sa complexité géographique, historique et anthropologique, constitue un réceptacle de richesse et une source d'inspiration et de créativité qui font de lui un pont entre l'Afrique et l'ensemble de la Méditerranée.



Tout particulièrement pour les pays méditerranéens, le tourisme est souvent le pilier majeur de leur économie. Les sites archéologiques sont un champ exceptionnel pour le développement touristique et la consolidation du produit touristique.

La richesse archéologique du bassin méditerranéen nécessite des actions transnationales de la part des pays méditerranéens, afin de les promouvoir et de les exploiter en concevant et en mettant en œuvre des programmes spécifiques (je pense aux projets transfrontaliers Italie-Tunisie)



**Tataouine** est une ville du sud-est de la Tunisie située à 531 km de Tunis.



■ Gouvernorat de Tataouine

Connue comme la « porte du désert », son toponyme **Tataouine** signifie « yeux » en berbère : *tittawin* est en effet le pluriel du vocable berbère *titt* qui signifie « œil ».

Ksar Ouled Soltane **N3247312 ; E1030874**

Édifié sur un piton, non loin des anciens villages-fortifiés de la région de Tataouine.

Ksar Ouled Soltane compte 287 ghorfas (qui signifie pièce ou chambre) dont 96 autour de la cour extérieure, le tout essentiellement réparti sur trois à quatre étages.

Ksar Ouled Soltane : monument protégé par un arrêté du ministre des affaires culturelles tunisien, du 21 janvier 2021, relatif à la protection de monuments historiques et archéologiques.





Ksar Ouled Soltane, situé à environ 20 km au sud de la ville de Tataouine, est un grenier fortifié bâti avec de l'adobe (architecture de terre).

Il s'agit de greniers collectifs fortifiés appelés couramment ksour (singulier ksar), qui témoignent d'un mode de vie semi nomade et d'une forme d'organisation sociale traditionnelle fondée sur la solidarité et sur la force des liens tribaux.

Le ksar est réparti sur deux cours, dont chacune dispose de greniers voûtés qui servent de réserves alimentaires, appelées ghorfas (qui signifie pièce ou chambre).



Le 10 janvier 2020, le gouvernement tunisien propose le site pour un futur classement sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

## **Ksar Ouled Soltane est sur la liste indicative de l'Unesco**

### **Justification de la Valeur Universelle Exceptionnelle**

**critère (iv)** : Par leurs conceptions, leurs matériaux et leurs techniques de construction, les ksour offrent des exemples de types de construction vernaculaires caractéristiques et par leur répartition et leur implantation, ils constituent des exemples éminents d' établissement humain.

**Critère (v)** : Les ksour témoignent d'un mode de vie et d'une organisation sociale fondés sur la solidarité devenus très vulnérables par les effets de l'évolution irréversible de la société. Ils illustrent l'adaptation de l'homme à un environnement défavorable et une occupation traditionnelle du sol.

### **Déclarations d'authenticité et/ou d'intégrité**

Authentiques et perpétuant leurs formes, leurs modes de construction et d'aménagement et leurs fonctions pour une partie, les ksour du sud tunisien dans leur état actuel n'ont subi que des altérations et des dégradations qui ont peu touché leurs structures et leurs matériaux de construction. Leur authenticité n'est que très peu altérée et leur intégrité est assurée pour la plupart des composantes du bien.

Ksar Ouled Soltane, monument très visité par les touristes locaux et étrangers, a fait l'objet de restauration, dans le cadre du projet RINOVA.



Effondrement d'une partie du Ksar Ouled Soltane, en 2019



Les revêtements des voûtes  
dans la partie sud-ouest sud-  
est du Ksar

Mise en place d'un système  
de drainage des eaux  
pluviales de l'intérieur du  
Ksar vers l'extérieur.



La restauration et la valorisation permettent d'offrir de nouvelles possibilités : développement du tourisme culturel, non seulement pour les visiteurs de Tunisie, mais aussi pour ses habitants et pour les communautés locales.

La restauration du Ksar Ouled Soltane, dans le cadre du projet RINOVA, ne se limite pas à la sauvegarde du monument, elle contribue au développement local. C'est ainsi, par exemple, qu'un Groupement de Développement Agricole a été créé par une vingtaine de femmes du village qui proposent des produits de terroir, et le label « Tataoui » a été créé et dont la gestion a été confiée à l'Institut des Régions Arides.



Le patrimoine culturel est l'un des domaines où se jouent la mémoire, la diversité et le développement des cultures.

Le patrimoine archéologique apparaît comme l'incarnation visible et palpable de la mémoire de la Tunisie et de son identité. En effet, les monuments et les sites archéologiques constituent une parcelle fondamentale de la culture et de l'histoire de la société.





Ceci contribue et à la valorisation du patrimoine culturel et au développement économique de la région.  
Il est également nécessaire de soutenir les projets d'infrastructure généraux autour des ksours afin que la zone soit accessible et accueillante pour le visiteur.

Dans le cadre des interventions de ARCS TUNISIE en partenariat avec l'INP à Tataouine, des travaux de restauration viennent d'être entamés à Ksar Zenata, (village de Maztouria) le plus ancien de la région (XII siècle).

L'Institut National du Patrimoine a assuré une partie du financement ainsi que la direction technique des travaux de restauration.

Le projet RINOVA : le complément du financement et la gestion logistique et administrative de l'opération.



Le renforcement et le développement du tourisme archéologique, mis à part le nombre de nouveaux emplois créés, constituent un processus d'investissement pour le renouvellement et la diversification du produit touristique.

Il faut souligner que grâce à un financement du British Council (ce projet ne rentre pas parmi les actions de l'Agence Italienne de Coopération, mais dans le programme de l'association, financé par différents sujets), l'Institut National du Patrimoine et ARCS sont en train de travailler sur le projet de création d'un centre d'interprétation du patrimoine régional à Chenini.

Un autre projet, financé par le British Council et la Commission européenne, un centre d'accueil aux visiteurs géré par les femmes du village où l'on propose des produits du terroir, mais aussi des témoignages sur l'histoire de la communauté locale, par l'intermédiaire de QR-codes.





Le développement d'une branche aussi importante du tourisme comme l'est le tourisme archéologique ou culturel, devrait être soutenu à l'avenir car il est d'une importance capitale pour les régions ayant un fort potentiel culturel.

Aujourd'hui, le concept de développement d'un peuple est, obligatoirement, lié au respect de son passé, et par conséquent, à la protection et à la conservation de ses manifestations culturelles, au sens le plus large.

La conservation du patrimoine permet de créer des passerelles entre les générations. Cet héritage culturel permet de maintenir dans le temps des signes d'identité fondamentaux.

Les œuvres durent plus que les créateurs. Il faut une approche efficiente pour réhabiliter le patrimoine en tant que partie intégrante du présent qu'il faut préserver et valoriser.

Nous sommes certains que cette fructueuse collaboration entre la Tunisie et l'Italie se poursuivra dans un esprit d'amitié et d'estime réciproque dont il faut reconnaître les apports bénéfiques et pérennes.

Merci de votre attention